

# LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Penser à ce que l'on écrit  
Ecrire ce que l'on pense

DIEU, PATRIE, FAMILLE

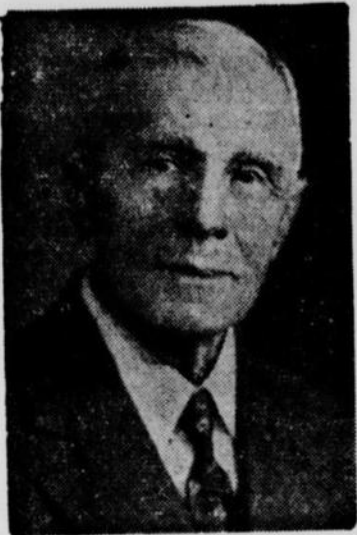
Éditeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS.  
Directeur: L.-de-G. FORTIN.

Série II — Vol. 14 — No 18 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 3 mars 1955.

## DECES DE M. LE DR J.-I. PAGEAU, A STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE



Laval, de Québec, décrochant ses diplômes de médecin avec très grande distinction.

Au collège comme à l'Université, le docteur Pageau fut un des élèves les plus brillants de sa génération. En 1893 on lui décernait le prix du Prince de Galles, en sciences. Aussitôt admis à l'exercice de sa profession, il alla pratiquer à Saint-Sylvestre de Lotbinière durant neuf ans, de 1897 à 1906. Au cours de cette période ses activités professionnelles s'étendirent aux différentes paroisses qui entourent St-Sylvestre et il remplit les fonctions de secrétaire-trésorier de la municipalité et de la commission scolaire de sa paroisse.

En 1906, on retrouve le docteur Pageau à Ste-Anne-de-la-Pocatière où il ouvrait un bureau de consultation. Depuis cette époque le docteur Pageau n'a pas quitté la paroisse. Il s'est occupé de médecine générale. D'un dévouement inaltérable pour ses chers patients, il ne s'intéressait qu'à sa profession et ne fit pas de politique.

Citoyen d'une probité exemplaire, homme de devoir et d'action, il a toujours pris une part très active aux campagnes de tempérance et d'action catholique. Président de la Société St-Vincent de Paul et membre actif des sociétés médicales du comté; horticulteur de grand mérite et à nul autre pareil, il trouvait dans la culture potagère et dans celle des fleurs sa plus agréable distraction. C'est pour honorer ses belles qualités de médecin charitable, modèle du vrai "médecin de campagne" que l'Université Laval lui décernait le 7 février 1948, le doctorat honoris causa en service social; un doctorat d'honneur du Collège des Médecins-Chirurgiens de la Province de Québec lui fut aussi décerné en avril, 1954 pour rendre hommage à ses hauts mérites.

M. le Dr Pageau laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie-Claire Paradis, 11 enfants et deux filles adoptives: Mlle Claire Pageau, de Ste-Anne; Soeur Ste-Claire (Marie-Marthe) C.N.D. d'Iberville, Qué.; Soeur Thérèse de l'Immaculée (Edith) des Soeurs de la Providence de l'Hôpital St-Jean de Dieu, Montréal; le Rev. P. Emile Pageau, O.M.I., Econome Provincial, Basutoland, Afrique Sud; M. l'abbé Lucien Pageau, curé de St-Bruno de Kamouraska; M. Edmond Pageau, employé civil, Charlesbourg; Soeur Ste-Marguerite du Tabernacle, C.N.D. (Marguerite) de l'Académie St-Eusèbe à Montréal; Sr Isidore-Marie (Cécile) des Soeurs de la Providence, à l'Hôpital Général de Verdun, Montréal; Ernest Pageau, agronome, de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Mlle Anne-Marie Pageau, g.m.g., de Montréal; Thérèse Pageau, professeur de Piano, Montréal; ses deux filles adoptives sont: Mme Léon Ross (Cécile Labrie) et Mme Roger Bérubé (Yvonne Labrie) toutes deux de Montréal; ses belles-filles: Mme Edmond Pageau, Charlesbourg et Mme Ernest Pageau de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

M. le Dr Pageau était le frère de M. Philias Pageau et de Mme Ephraïm Bédard (Dr); le beau-frère du Rev. Ernest Paradis, P.B., Afrique; de la Rev. Soeur Ste-Placidie, de Sr Ste-Edith, des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame; du Dr David Paradis, tous décédés.

Il laisse aussi dans le deuil, ses petits enfants: Raymond, Colette, Jean-Guy, Denise, André Pageau de Charlesbourg; Rita, Yves, Jacqueline, Nicole, Gilles et Lucie Pageau de Ste-Anne-de-la-Pocatière; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Emile Sanfaçon; M. et Mme Arthur Paradis de Charlesbourg; M. et Mme Alfred Paradis, Manchester, N.H.; plusieurs neveux et nièces dont: la Rev. Soeur St-Philippe de Néri, Soeur Ste-Bernadette, Soeur Ste-Reine, des Soeurs du Bon-Pasteur, de Québec; M. le Dr et Mme Henri Bédard, de Québec; le Dr et Mme Euchariste Samson, Québec; M. et

Un ensemble unique au monde

## LE CELEBRE QUATUOR DE SAXOPHONE MARCEL MULE (Grand prix du disque)



Voici, certes, une création de notre époque. Le saxophone existe depuis longtemps, mais il n'y a guère qu'une dizaine d'années que ses mérites ont été véritablement reconnus et mis en valeur avec un extraordinaire développement, en tant que soliste.

Mais voici qui est mieux encore. Quatre remarquables musiciens: MM. Mule, Bauchy, Gourdet et Josse, mettant en commun leurs talents, forment un Quatuor de Saxophones qui connaît déjà une forte enviable renommée. Musiciens d'une habileté éprouvée, familiarisés avec tous les dangers, toutes les surprises de la technique, ils possèdent une musicalité dont on reconnaît immédiatement, en les entendant, et l'intelligence et la sensible efficacité.

L'homogénéité du groupe est parfaite. Les timbres fusionnent entre eux avec une souplesse étonnante. Les effets obtenus sont d'une variété qui autorise toutes les recherches dans ce domaine, en quelque sorte nouveau.

Des oeuvres de caractères différents trouvent, grâce à la perspicacité de ces musiciens, des interprétations qui frappent par leur riche diversité et par le fini de la mise au point.

Transposer un quatuor de Mozart pour le confier à un quatuor de saxophones est déjà une prouesse? Mais garder l'esprit et la vie de cette musique est encore mieux. Et c'est ce que réalisent ces quatre musiciens qui ont suscité des vocations chez certains compositeurs qui écrivent maintenant directement pour leur groupe, des oeuvres originales. Glazounow, Florent Schmitt et Gabriel Pierné, entre autres, leur ont écrit et dédié des oeuvres magnifiques.

C'est là un succès. Le quatuor de Saxophones doit devenir un jour l'équivalent du quatuor à archets dans la musique de chambre. Avec des artistes comme MM. Mule, Bauchy, Gourdet et Josse, la cause est déjà gagnée d'avance.

C'est dimanche prochain le 6 mars que les Membres JMC auront l'avantage unique d'entendre le "QUATUOR MARCEL MULE". (Communiqué)

Mme Hervé Bédard, l'Ange-Gardien; M. et Mme Réginald Trépanier, Québec; M. et Mme Isaac Bédard, Québec; M. et Mme Roméo Pageau; M. et Mme Alexandre Pageau, de Québec; le Rev. P. Armand Paradis, O.M.I., Saskatchewan; le Rev. P. Raphaël, O.F.M. (Cap) Bathurst, N.B.; Soeur Charles-Armand, Soeurs de la Providence, Côteau du Lac; Soeur St-Gilles-Marie, C.N.D., Académie St-Urbain, Montréal; Soeur Ste-Edith, C.N.D., Ste-Croix, Lotbinière; Frère Gilles-Marie, O.M.I. de la Baie d'Hudson; le Rev. P. Joseph Sanfaçon, O.M.I., missionnaire au Basutoland, et un très grand nombre d'autres neveux et nièces et parents.

Les funérailles de M. le Dr J.-I. Pageau ont eu lieu, ce matin, 3 mars, à 10.00 heures en la cathédrale de Ste-Anne-de-la-Pocatière et l'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial dans le lot de la famille. Sincères condoléances à la famille.

Dans le diocèse de Ste-Anne.

## NOMINATION ECCLESIASTIQUE

Par décision de Son Excellence:

Monsieur l'abbé Roland Michaud, vicaire à Notre-Dame de Mont-Carmel, a été nommé desservant de la paroisse de Saint-Bruno.

Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le 1er mars 1955.

## RECOLLECTION LACORDAIRE

M. l'abbé Paul-Emile Deschênes, aumônier diocésain de l'Action Catholique à Ste-Anne-de-la-Pocatière a prêché, lundi soir dernier, à la cathédrale de Ste-Anne, une recollection aux membres des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc. En plus des instructions, il y eut chants par la Chorale de Jeanne d'Arc, récitation du chapelet et Salut du T.S. Sacrement. Les membres ont été enchantés de ces courtes heures de prières et de méditation.

## 100 BEBES ACCEUILLIS A STE-ANNE

Ste-Anne (D.N.C.) En douze mois, cent beaux bébés ont été accueillis par le Service d'Adoption du diocèse de Sainte-Anne de la Pocatière. La plupart de ces bébés ont séjourné au moins quelques heures dans les trois pouponnières de Ste-Anne et celle de Montmagny.

Quatre-vingt six bébés ont déjà trouvé des foyers où ils sont comblés non seulement par l'amour de leurs nouveaux papas et mamans mais souvent aussi par l'affection des petits frères et des petites soeurs.

Le centième bébé, Lucien, un costeau de 13 mois, chatain frisé aux yeux bleus, très beau et bien fin, est installé à la pouponnière de Montmagny en attendant des parents à son goût. Il a avec lui, Gilles, un beau blond de sept mois, tout sourire et toute douceur. Leurs amis et copains sont dans les pouponnières de Ste-Anne. Nous remarquons un gaillard solide de huit mois et demi, c'est Jean. Ses cheveux sont noirs, yeux très noirs et profonds. Benoit a dix mois, c'est un brun aux yeux clairs et bruns. Ses cheveux sont bruns dorés et il est très développé pour son âge.

Serge a huit mois un petit blond frisé bien en vue et qui rit facilement; il a un air espiègle. Gérard a onze mois; c'est un beau gros blond aux cheveux bouclés et au regard très doux. En somme, il y en a pour tous les goûts. Ce sont des gars tout élevés comme on dit, qui dorment bien sans broncher; ils sont tous d'une excellente santé. Il ne leur manque qu'une chose: un papa et une maman.





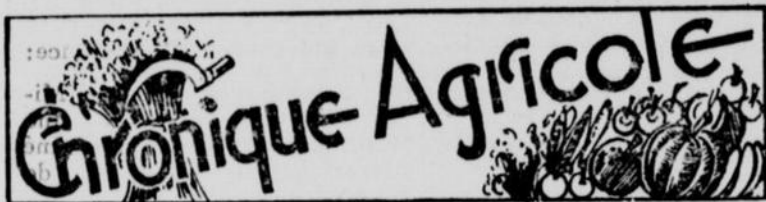
## LA GAZETTE DES CAMPAGNES

est publié à  
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE,  
Cté de Kam., P.Q.

Editeurs propriétaires: Fortin & Fils, imp.  
Directeur: Ls-de-G. Fortin.

Abonnement: 6 mois \$1.25 Autorisé comme envoi postal  
1 an 2.00 de la seconde classe.  
3 ans 5.00  
le numéro 0.05 Ministère des Postes, Ottawa

Membre de:  
l'Association des Hebdomadaires de Langue Française  
du Canada



## INDUSTRIE LAITIÈRE (5)

Henri est revenu de son voyage: il est allé passé deux jours chez un oncle qui demeure dans la région de Québec. Dès son retour, il s'empresse d'aller remercier Arthur, son voisin complaisant, qui s'est chargé de la besogne durant l'absence du propriétaire.

"Tiens, bonjour Henri. As-tu fait un bon voyage?"

"Excellent; j'ai bien des choses à te conter, mais avant je viens te remercier; tu m'as rendu un grand service."

"Une autre fois, ce sera ton tour! Sais-tu, c'est plaisant de lever les oeufs; c'est la première fois que j'en voyais autant! Et ton oncle, il est cultivateur lui aussi?"

"Oui, il s'occupe d'industrie laitière, si je puis parler ainsi."

"Qu'est-ce que ça veut dire au juste?"

"Mon oncle vend le lait à Québec et il faut toute une organisation contrôlée par des inspecteurs assez exigeants."

"C'est vrai, Henri; j'ai entendu dire que les producteurs devaient signer un contrat avec la laiterie qui achète le lait".

"En effet, mon oncle a un "quota" de trente bidons de huit gallons par semaine: livraison tous les jours sauf le dimanche et cela douze mois par année."

"C'est difficile d'avoir une production régulière, surtout durant l'hiver."

"Depuis longtemps, mon oncle exerce un contrôle sévère: deux vaches nouvelles par mois et le tour est joué; tu comprends vingt bonnes laitières sont en production et quatre autres sont au repos."

"Mais il est impossible d'arriver toujours juste, que fait-il avec le surplus?"

"Il l'expédie à une fabrique de lait en poudre. Je te dis que chez mon oncle c'est beau à voir et que c'est propre partout!"

"Oui, il faut travailler, mais le profit est intéressant."

"En effet il est payé presque le double de nous, mais il a de grosses dépenses à rencontrer. Il lui faut entretenir un gros frigidaire dans un endroit bien peinturé, des ustensiles toujours propres et des bidons reluisants."

"Faut-il beaucoup de soin pour expédier du lait de première qualité?"

"Du soin et de la propreté, Arthur. Aussitôt qu'une chaudière est remplie de lait, elle est refroidie tout de suite puis les bidons sont placés dans le frigidaire dont la température est de cinquante degrés Far."

"C'est sans doute le secret pour avoir du bon lait. Il faut aussi beaucoup de nourriture pour ces gros animaux."

"Du bon foin, de l'ensilage et de la moulée. Avec ça, mon oncle fait de l'industrie laitière et c'est pour lui une spécialité: il n'a pas besoin d'un "à-côté" car son revenu est suffisant; le temps passe, encore une fois, Arthur, merci mille fois."

"Ce n'est rien; demain soir, prépare-toi, nous allons au village; il y aura une conférence..."

L'oncle Paul.

## CHRONIQUE SCOUTE



Les scouts dans le monde et chez-nous.

Il y a aujourd'hui 50 pays affiliés au Bureau Scout International. Nous relevons les chiffres suivants dans les 3 branches du Scoutisme (Routiers, Eclaireurs, Louveteaux).

Dans le monde: 5,000,000 de scouts. - Au Canada: 17,886, - à la Fédération des scouts Catholiques Canadiens: 10,000. - Dans le diocèse de Ste-Anne de la Pocatière: 200.

## La SEMAINE GUIDE

du 20 au 27 février

Partout dans la Province et spécialement dans le diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière, les guides se sont groupées pour faire de la Semaine Guide un véritable succès; chacune s'est tracé un programme afin de faire mieux connaître le mouvement.

Dimanche le 20, toutes les guides d'un commun accord ont offert leur messe dans le seul but de faire de cette semaine une véritable fête guide.

Lundi le 21 les guides se mettaient en relation avec leurs soeurs guides qui ont quitté Ste-Anne, afin de leur prouver une amitié toujours croissante.

Mardi le 22 fête de la pensée guide: pourquoi a-t-on choisi le 22 février? Tout simplement parce que ce jour coïncide avec l'anniversaire de naissance de notre chef Guide Mondial Lady Baden Powell ainsi que celui de son mari Lord Baden Powell à cette occasion toutes les guides portaient fièrement l'uniforme. Samedi soir, passait sur les ondes de CHGB l'émission guide qui avait pour but de nous faire connaître d'avantage notre mouvement.

(suite à la page 3)

| Voici le détail des effectifs de notre diocèse, au 31 décembre 54. | Unités | Chef | Aumônier | Scouts | Total |
|--------------------------------------------------------------------|--------|------|----------|--------|-------|
| Diocèse                                                            | 1      | 1    | 1        |        | 2     |
| Routiers                                                           | 1      | 3    | 1        | 10     | 14    |
| Eclaireurs                                                         | 4      | 5    | 1        | 22     | 28    |
|                                                                    |        | 4    | 1        | 25     | 30    |
|                                                                    |        | 5    | 1        | 23     | 28    |
|                                                                    |        | 5    | 1        | 23     | 29    |
| Louveteaux                                                         | 3      | 5    | -        | 18     | 23    |
|                                                                    |        | 4    | -        | 21     | 25    |
|                                                                    |        | 3    | -        | 15     | 18    |
| Grand total                                                        | 8      | 35   | 5        | 157    | 197   |

Ces chiffres demandent quelques explications. D'abord, disons que si apparemment il manque des aumôniers, ce n'est pas le cas réel. Deux s'occupent de 3 unités et les deux autres d'une chacun. Disons aussi, en second lieu, que ces chiffres sont dépassés depuis, car nous avons eu les fondations de deux unités nouvelles avec des membres anciens et nouveaux et que les unités qui ont perdu des membres au profit des unités nouvelles ont aussitôt comblé les vides.

Si nous comparons nos effectifs à ceux de la Fédération, nous voyons qu'il y a de la place encore pour nous. Nous avons huit unités des 251 de la Fédération, soit 1/32; et 200 membres des 10,451 de la Fédé., donc 1/52.

Au Canada, deux grandes associations se partagent les Scouts du Pays: la Boy-Scout Association et la Fédération des Scouts Catholiques. Ne criions pas au scandale et au manque d'unité nationale: il y a 3 associations scoutistes en France et 4 en Belgique.

Dans plusieurs diocèses affiliés à la Fédération, le Scoutisme est reconnu comme mouvement d'Action Catholique. C'est le cas dans notre diocèse.

Voyons un peu quelques chiffres comparatifs:

Grand total scout au trois branches:

Canada: 174,886  
Fédé.: 10,451

Soit 1/15 du total.

Si nous prenons les chiffres pour les éclaireurs seuls, (12½ à 16 ans)

Canada: 50,000  
Fédé.: 5,064

Nous voilà au 1/10 du total.

Ces chiffres sont toujours intéressants à analyser, car on y arrive à toutes sortes de constatations. Ainsi, on peut faire une étude du genre de scoutisme à la Boy-Scout et à la Fédération. Nous relevons par exemple à l'item "camping" les chiffres suivants.

273,000 jours-campeurs au total pour les scouts du pays, 77,000 pour la Fédération.

Il ressort de ces chiffres que les scouts de la Fédération qui figurent pour un 1/15 du total national ont enlevé ¼ des jours-campeurs. Nous demeurons donc, à la Fédération des Scouts Catholiques, dans le vrai sillage de la formule de vie rude, de vie en plein air préconisée par le fondateur du mouvement Baden-Powell.



Retenons donc deux idées dominantes de cette brève étude:

1) Il y a de la place dans le scoutisme du diocèse de Ste-Anne;

2) Notre scoutisme catholique demeure une école de virilité pour les garçons.

Clan François Pollet.

## Abonnez-vous aux grandes revues françaises:

- ☐ Marie-France, hebdomadaire.....\$12.00
- ☐ Vie à la campagne, mensuel..... 5.50
- ☐ France-Illustration, mensuel..... 21.00
- ☐ L'Art et la mode, 6 nos.\*par an..... 12.50
- ☐ Point de Vue, Images du monde, hebdomadaire..... 12.00
- ☐ Cahiers du Cinéma, mensuel..... 13.00

(Si réabonnement, indiquer date d'échéance)

Nom.....

Adresse.....

Veuillez trouver mon chèque ou mandat \$.....  
payable à l'ordre de:

Paul Fortin,  
"La Gazette des Campagnes",  
Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam., P.Q.

Nos Clients  
ont  
TOUJOURS  
RAISON!

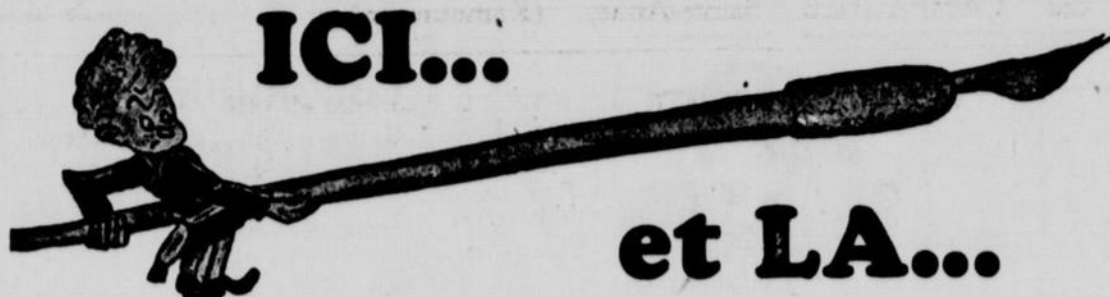


UNE bière incomparable!

UNE lager sans rivale!

DOW BREWERY LIMITED Montréal • Québec • Kitchener.





Feu le Dr J.-I. Pageau, M.D.

Ce matin, une foule considérable de parents et d'amis a reconduit à son dernier repos, le Dr J.-I. Pageau, qui a passé 49 années de sa vie à Ste-Anne comme médecin, en plus des années de cours classique.

Nous l'avons déjà dit, et répété ici même, à différentes occasions: le Dr Pageau a personnifié le médecin de famille, ami des âmes et gardien de la santé de ses patients. Il a présidé à plus de 4,000 naissances dans la région, et a soigné combien de malades pendant ses 44 années de vie active à Ste-Anne?... C'est un record enviable, quel qu'il soit au juste!

Mais le Dr Pageau, s'il fut un vrai médecin, ne fut pas seulement que médecin parmi nous. Il fut pendant plus de 15 années président de la Ligue du Sacré-Coeur, et l'un des piliers de cette confrérie. Il fut un pionnier de la Tempérance, avant l'institution du Cercle Lacordaire, et un membre régulier de cette association depuis sa fondation à Ste-Anne. Autrement, il tint dans la "La Page Agricole" de l'Action Catholique une rubrique d'hygiène qui eut de belles répercussions dans le public. Et, lorsqu'on dota la paroisse de Ste-Anne d'une organisation de lutte contre les incendies, le Dr Pageau fut nommé Chef des Pompiers volontaires et fut toujours un des premiers hommes rendus sur les lieux du sinistre, comme un des derniers à les quitter.

"Il ne s'occupa jamais de politique" dit la notice nécrologique que nous publions ailleurs. Soit; mais il suivait la politique de près, et son indépendance réelle faisait de lui un conseiller assez écouté, lorsqu'on venait le consulter. Et ce qu'on est venu le consulter sur quantité de sujets!... Son bureau, pendant des années, ne dérougissait pas; et combien d'hommes, une fois le bobo expliqué, continuaient la conversation avec ce causeur intéressant, discret, mais fort averti des qualités comme des faiblesses humaines, (qu'il jugeait d'ailleurs avec une âme charitable).

Nous l'avons bien connu, autant comme médecin que comme conseiller.

D'une bonne humeur contagieuse, il savait inspirer confiance; d'une conduite exemplaire et chargé d'une grande responsabilité familiale, il sut s'imposer comme l'un des premiers citoyens, sans heurter personne, naturellement. Spontanément, on lui faisait sa place au premier rang, car on savait bien qu'il saurait y jouer son rôle avec autant de franchise que de simplicité.

Nous l'avons connu, aussi, au sein de sa famille: bonte en train admirable, aimant la gaieté — même si elle devait lui amener assez de bruit de la part de ses enfants et de leurs amis... — Taquin, il savait lancer des fléchettes qui ne manquaient pas leur cible; mais aussi quel rire le secouait, lorsque l'adversaire lui en tirait pas seulement qu'une, mais plusieurs à la fois! Et lorsqu'il s'attaquait à la gent féminine de sa maison, il fallait le voir se réjouir de tout le "tralala" dont il était la cause consciente et amusée. Aussi, dans sa famille on l'adorait autant qu'on craignait sa droiture. Si l'on savait rire, il savait dire "non" également.

Peu d'hommes auront eu une carrière plus active et plus remplie d'humanité, au plus beau sens du mot. Il fut un homme d'équilibre, d'une religion réfléchie et d'une dévotion profonde qui lui venaient du cœur naturellement, comme la saveur qui sort d'un fruit.

Il fut également un bon confrère; sa dernière parole fut le "merci" qu'il adressa à son collègue le Dr Dallaire, qui l'a mérité par une compétence et un dévouement qui ont sûrement prolongé sa vie, gravement menacée dès la première attaque de paralysie, il y a 4 ans et demi.

Habitué à guérir les autres, il eut bien du mal à se faire à la nécessité d'être un objet constant de soin de la part de Mme Pageau, de sa fille, Mlle Marie-Claire, et de son fils Ernest, de Ste-Anne, qui ont tout fait pour maintenir son moral très tendu sous l'épreuve. Trait caractéristique de son amour de sa profession: jusqu'à la fin de l'été dernier, le Dr Pageau a continué de lire ses traités et revues médicales, et quoi encore?... Et lorsqu'on essaya de lui subtiliser un papier qui décrivait son mal il dit tout simplement: "Il faut bien que je sache ce qui se passe en moi"... et se fit remettre la revue qu'on avait voulu lui cacher.

Désirant la mort, il était prêt à paraître devant son Créateur. Que le bon Dieu lui accorde la félicité éternelle!

L. G. F.

Les RR.SS. de l'Enfant Jésus prennent possession de l'Hôpital N.-Dame de Fatima.

Les RR.SS. de l'Enfant Jésus ont pris possession, lundi dernier, le 28 février, de l'Hôpital Notre-Dame de Fatima, à Sainte-Anne. Ces fondatrices portent les noms suivants: R.M. Virgile, supérieure; R.M. Marie-Pauline R. M. Marie-Agathe; R.M. Blanche-Marie; R.M. St-Philippe de Néri; R.M. St-Louis-de-Gonzague et R.M. St-Rémi de Jésus. Une huitième religieuse, R.M. du Christ-Roi, infirmière graduée qui termine ses études de technicienne de laboratoire viendra se

joindre à la communauté dans quelques mois. Une infirmière laïque, Mme J. Ducharme, de N.-Dame-du-Lac fera également partie du personnel de l'hôpital. Bienvenue et grand succès à ces pionnières d'une institution destinée à un bel avenir chez-nous!

En effet, la communauté a fait l'acquisition d'un terrain un peu en retrait du village, au sud-est, près d'un bosquet situé sur les terres de l'évêché. On projette d'y construire un hospice où les vieux couples pourront venir passer leurs dernières années dans la tranquillité et à l'abri de l'inquiétude; le même projet comprend aussi une aile aménagée en hôpital. Voilà pour les années à venir.

L'Hôpital Notre-Dame-de-Fatima, dans sa forme actuelle, est une construction en bois de 94 x 40 pieds, avec rez-de-chaussée et deux étages. Au rez-de-chaussée, il y a cuisine, réfectoire, buanderie, et entrepôt; et c'est là que seront reçues et emmagasinées les commodités nécessaires à l'institution.

Au premier, il y a un parloir pour les malades, un bureau d'information, le bureau des médecins, l'administration, une salle d'opération, une pouponnière, et 11 chambres de malades, dont trois peuvent accommoder plus d'une personne.

Au deuxième, chapelle et sacristie, salle de communauté, dortoir et cellules de religieuses, ainsi que 9 chambres à un lit.

On pourra donc accommoder en tout 21 malades.

Le bureau médical est formé de huit médecins: les docteurs Gérard Dallaire, Clément Germain, Gérard Martineau, de Ste-Anne; Albert Royer, de St-Pacôme; Lionel Boulanger et Camille Gagnon, de St-Pascal, Léo Leclerc, de St-Philippe; et le Dr J.-C. Mackay, de St-Roch des Aulnaies.

A l'Hôpital N.-D. de Fatima, on recevra les cas d'urgence, mais on n'y pratiquera que la petite chirurgie; les cas graves seront dirigés vers les grands hôpitaux régionaux ou de la capitale, suivant le meilleur intérêt du malade.

#### Bénédiction et "journée de la livre".

Selon une annonce faite par M. le Chanoine Hudon, curé de la cathédrale, dimanche dernier, et selon toute probabilité, la bénédiction aura lieu, dimanche le 6 mars, à trois heures de l'après-midi. La cérémonie, vu le manque d'espace, ne sera pas publique.

Mais immédiatement après la bénédiction, les visiteurs pourront venir. Ici, attention: "LES ENFANTS NE SERONT PAS ADMIS". Ils n'y comprendraient pas grand chose et ne pourraient que nuire en ces lieux préparés pour des tâches qui les dépassent.

A cette occasion, un petit groupe de dames du village ont eu l'idée d'imiter une initiative qui a cours dans les autres provinces et aux Etats-Unis: et c'est d'instituer ce que l'on appelle des "journées de la livre", comme on a des "journées de la pomme" et autres. Au cours de ces journées, les visiteurs apportent qui une livre de légumes, qui une livre de sucre, de thé, de café, de confiture, bref, de tout produit alimentaire. Pour une institution qui comprendra bientôt plus de trente personnes, personnel et malades, il n'y a pas à craindre de donner trop. Evidemment, si quelqu'un décide d'apporter un sac de patates, de farine, etc., au lieu d'une livre, du même produit, qui l'en blâmera?...

On pourrait bien ajouter à cela, sans déroger, des savons, poudres à laver, à nettoyer, des cires à plancher, des papiers hygiéniques, et tout autre article d'hygiène, voire même de légers parfums pour les dames hospitalisées... A chacun d'user de son jugement.

L'idée de ces journées de la livre est de marquer notre appréciation d'un hôpital dans les limites de notre paroisse. Personne n'est taxé; et tout visiteur qui n'aura rien à offrir est assuré de la part des autorités de l'Hôpital de la même bienvenue qu'une autre; car la direction de l'Hôpital s'est beaucoup fait prier pour accepter l'idée de ces journées de la livre; et ce n'est qu'après approbation en haut lieu qu'elle y a consenti. Ainsi que personne ne soit à la gêne pour aller faire sa visite de bienvenue aux Dames religieuses. Compris?

Il n'y a aucun objectif à atteindre; il y aura ce qu'il y aura, une fois les visites terminées. Mais imaginons nous-mêmes ce que pourront signifier d'encouragement ces centaines de "livres" (qu'on pourra grossir à volonté...), lesquelles pèseront encore plus en appui moral qu'en poids matériel, précisément parce que ces bonnes dames religieuses n'y comptaient pas du tout.

Nous espérons que la "visite" saura y aller spontanément et généreusement, comme toujours. Et ne craignons pas de faire trop, parce que nous avons là une belle occasion de nous priver de quelque superflu à titre de pénitence quadragesimale, et de remplir en même temps le précepte de l'aumône de même inspiration.

L.G.F.

#### M. LE CHAN. F. VIEL EST FETE PAR SES CONCITOYENS

La paroisse de St-Patrice de Rivière-du-Loup a partagé, dimanche dernier, l'honneur et la joie du canonicat de l'un de ses fils, M. le Chanoine Fernand Viel, procureur du Collège de Ste-Anne de la Pocatière.

M. le Chanoine Viel a célébré la grand-messe paroissiale, assisté de M. l'abbé Joseph Chénard, aumônier de l'Orphelinat du Sacré-Coeur et de M. l'abbé Réginald Bérubé, vicaire de la paroisse. Au prône, Mgr le Curé Jules Rancourt, P.D., présenta ses hommages au nouveau dignitaire et offrit les vœux des paroissiens qui ont donné à leur concitoyen un bel anneau, signe de fidélité.

Mgr Joseph Diamant, C.S., directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, dans un sermon de haute valeur doctrinale et historique, exalta l'autorité de notre Mère la Sainte Eglise Romaine.

Au chœur, resplendissant de lumière, d'or et de blanc, étaient présents: NN. SS. Jules Rancourt, P.D., et Joseph Diamant; MM. les abbés Origène Boulanger et Henri Boucher du Collège de Ste-Anne; Wilfrid Latulippe, aumônier de l'Hôpital St-Joseph; Emile Thérberge, aumônier des RR. SS. de l'Enfant-Jésus de St-Frs-Xavier, François Gagnon, chapelain des Pauvres Clarisses, Rosaire Deschênes et Fernand Bernard de l'Externat classique, Gérard Fortin, vicaire de la paroisse. M. Adrien Girard était à la console des orgues et la maîtrise était dirigée par le C.F. Maurèle des E.C. et la chorale des hommes par M. Gérard Thiboutot, maître de chapelle.

Les membres du clergé, heureux de participer à cette belle fête de l'amitié, furent reçus au presbytère de St-Patrice où les RR. SS. de Sainte-Jeanne d'Arc leur servirent un excellent dîner.

#### LA SEMAINE GUIDE

(suite de la page 2)

Dimanche le 27, dernier jour de cette semaine inoubliable, la messe fut célébrée par notre aumônier diocésain l'abbé Roland Boulanger et le soir une soirée récréative réunissait les Guides et leurs mamans; quelques mots de bienvenue furent adressés par Mme Lionel Desureault, Commissaire Diocésaine. Il y eut jeux et chants, puis une allocution par M. l'Aumônier, après quoi M. Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale, nous fit admirer sur l'écran de magnifiques vues de nombreux pays d'Outre-Mer. Puis pour clôturer un succulent lunch servi par les Guides qui avaient mis tout leur cœur et tout leur savoir à la décoration de la table fut dévoré des yeux d'abord, puis fort goûté ensuite.

Chaleureux mercis à toutes les guides qui se sont prêtées de bonne grâce pour faire de cette semaine le succès que vous connaissez.

M.-L.-B.  
Secrétaire Guide.







# Pour VOUS, MESDAMES!



## LA VIEILLE OUELLETTE

C'était une brave vieille pas pressée, contente de tout, imprévoyante. Les gamins chantaient, sur son passage, un refrain qui la rendait furieuse: cet âge est sans pitié!

La vieille Ouellette, Elle est pas inquiète; Si elle fait pas son train A soir, ell' le fera demain!

Nous l'avons tous connue sous des noms divers, au temps de notre jeunesse. De nos jours, les femmes, les jeunes et les moins jeunes, ont un esprit plus pratique, surtout quand il s'agit de leurs achats. Elles sont à l'affût des aubaines. Et surtout des véritables aubaines, celles des grands magasins DUPUIS FRERES. La vente à 1 cent, par exemple, voilà une occasion d'acheter à bon compte que toute ménagère avisée se doit de ne pas négliger! Elle trouvera tous les détails de cette vente dans les annonces qui paraissent dans ce journal.

Quant au catalogue DUPUIS FRERES (édition printemps-

été), qui vient de paraître, la mère de famille y trouvera, à des prix raisonnables, tout ce dont elle a besoin pour elle-même et pour les siens. Elle n'attendra pas l'arrivée du printemps pour faire le choix des vêtements et des articles qui sont nécessaires à cette période de l'année. Elle fera sa liste d'achats le plus facilement du monde, en feuilletant les pages du catalogue DUPUIS. Ce catalogue est présenté d'une manière si attrayante, si pratique. Tout y est, et abondamment illustré. Un véritable magasin sur papier! Le choix établi selon les besoins et le budget de la famille, il n'y a plus qu'à adresser sa commande au comptoir postal DUPUIS FRERES. La commande sera remplie dans les vingt-quatre heures, et vous recevrez les marchandises désirées avec le minimum de délai. Les grands magasins DUPUIS FRERES sont les fournisseurs de la famille canadienne-française. Le nom DUPUIS est connu et apprécié dans tous nos centres ruraux; on lui fait confiance.

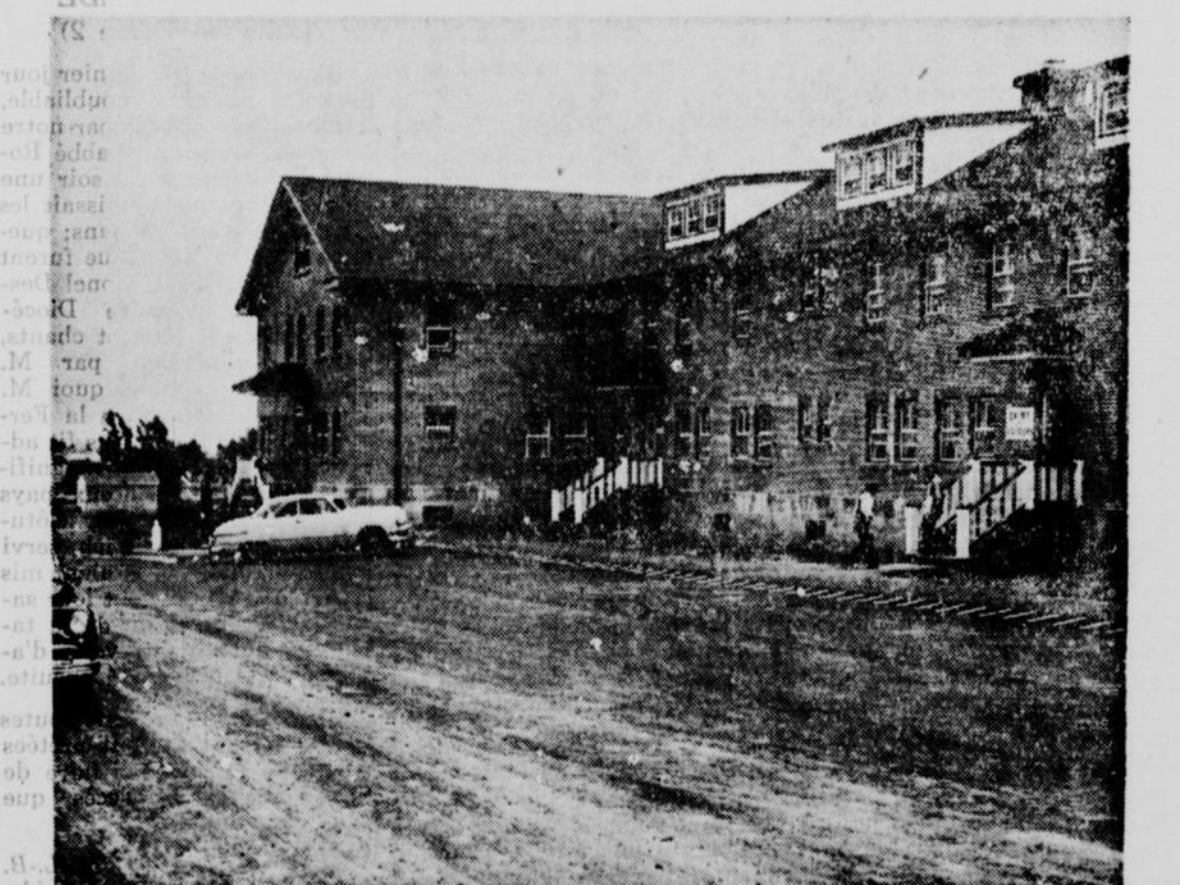
## LE CANADA SURPREND NEW-YORK



Les New-Yorkaises ont été épatées par les créations canadiennes présentées récemment lors d'une revue Internationale de modes dans la métropole américaine. Quatre ensembles, tous confectionnés de Tissus "Tex-Made", provenant de la province de Québec, ont été montrés par le couturier canadien Tibor de Nagay. On voit ici, pour l'été, une robe du soir trois-quarts de couleur chartreuse agrémentée d'une mante bleu marine, toutes deux fabriquées avec du tissu "Glace granulée" de Dominion Textile. Il s'agit d'un coton glacé.

**Mlle M.-LOUISE PAQUET**  
FLEURISTE  
Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.  
FLEURS pour TOUTES OCCASIONS  
Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN  
**RIVIERE-DU-LOUP**  
PRES de la ROUTE LEVIS-RIMOUSKI  
3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.

## LE MIRACLE DE LA POINTE AUX TREMBLES



Le pavillon principal du Foyer de Charité, à Pointe-aux-Trembles, où se poursuit une oeuvre merveilleuse au service de toutes les souffrantes errantes et abandonnées. Commencé il y a deux ans et demi avec des vieilles cabanes et deux terrains, le Foyer compte aujourd'hui l'édifice ci-dessus qui loge 110 personnes, ainsi qu'un immeuble des ateliers et matériaux de construction avec une aile pour les sans-abri. Grâce à des dons et à des corvées régulières s'élèvera peu à peu une Cité de la Charité, capable de recevoir 10,000 personnes. Le Foyer vit uniquement de dons anonymes et du dévouement de personnes qui ont donné leur personne et leur temps. On considère cette oeuvre de confiance absolue en la Providence comme un véritable prodige de foi et d'amour.

## CHRONIQUE SANITAIRE



### ETES-VOUS EN BONNE SANTE

Etre en bonne santé ne signifie pas seulement être exempt de maladies et de malaises. Cette idée n'est pas à la page. La santé est plus que cela. Qui occupe les premiers rangs, soit parmi les professionnels, soit dans les affaires ou dans nos écoles?

Pourquoi certains sujets manifestent-ils un esprit vif et éveillé tandis que d'autres ont l'esprit lourd et engourdi? Tous ne sont pas également bien doués, nous le savons, mais l'état de santé entre pour sa part dans ces différences.

Nos élèves supérieurs, nos meneurs dans la société sont ordinairement de ceux dont la santé est vigoureuse. Ils se font reconnaître par leur vitalité, leur résistance à la fatigue et au mal, un esprit calme, animé et enjoué; et même la grâce, le charme et la beauté.

La santé est tout cela et plus encore. Dans un corps sain, toutes les parties fonctionnent normalement. L'individu alors, est capable de participer sans fatigue à tous les exercices ordinaires; il est plein de vie et d'ardeur; il est actif, sans excès toutefois! Il dort profondément et se remet facilement de ses fatigues. Son poids ne s'écarte pas beaucoup de la norme pour son âge et sa taille.

Etes-vous en bonne santé?...

par Irène Lavoie, e.h.

(à suivre)



## LA SANTÉ DE VOS DENTS

### A QUEL USAGE NE PAS EMPLOYER VOS DENTS

Vous pouvez être le boute-en-train d'une réunion en faisant sauter avec vos dents les capsules de bouteilles; c'est là, toutefois une pratique que les dentistes ne prisent guère.

Les gens détériorent leurs dents en les utilisant à des rôles pour lesquels elles n'ont pas été prévues.

Ainsi l'habitude de mordre les branches de lunettes, nous avertissent les dentistes, peut contribuer au déplacement des dents.

Comptables, dactylos, sténographes commettent souvent le délit de mordre crayons et stylos. Et les dentistes constatent, chez beaucoup de ces gens, une usure exagérée des dents.

Il est bien d'autres mauvaises habitudes: mordre allumettes et cure-dents, presser la langue contre les dents, se mordre lèvres et joues, serrer les dents pour rester maître de ses émotions... toutes, affirment les dentistes, peuvent avoir des conséquences malheureuses.

Les gens qui exercent certains métiers sont plus enclins à contracter des habitudes néfastes à leurs

dents; tapissiers, menuisiers, cordonniers qui tous retiennent les clous entre leurs dents sont affligés tôt ou tard, de maux de dents bien particuliers. Les couturières qui mordent le fil et les modistes qui tiennent épingles et aiguilles entre leurs dents souffrent, sans exception, d'une dentition mal-en-point.

Chez les enfants, l'habitude de sucer le pouce est la plus préjudiciable. La plupart des dentistes reconnaissent toutefois que l'alignement des dents n'en est pas affecté si l'habitude se perd vers l'âge de quatre ou cinq ans.

Les "sucres" présentent le même danger. Les dentistes recommandent de supprimer l'usage des sucres et des tétines vers l'âge de deux ans. Leur emploi prolongé risque de provoquer la saillie des dents antérieures et un rétrécissement de l'arche dentaire.

L'habitude, qu'ont beaucoup d'enfants, de dormir la joue appuyée sur le poing, peut aussi entraîner une occlusion défectueuse.

Publié à titre de service de la santé publique par la Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec.

NOUS SOMMES ETABLIS  
CHEZ-VOUS  
POUR VOUS MIEUX SERVIR.

# Bertin

& FILS ENR.

60, rue Ste-Anne, Ste-ANNE-de-la-POCATIERE,  
RIVIERE-DU-LOUP. Renseignements à:  
Tél.: 2304 l'Hôtel Victoria. Tél.: 803

SPECIALISTES EN:  
Rembourage - Décoration intérieure  
Tapis - Draperies - Matelas  
Meubles exclusifs sur commande.





# AGRONOMIE NOUS VOILA! PÊCHERIES



Responsable: Jean Mercier

## UNE VISITE AU SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE

Pour débiter, il serait bon de savoir si cette exposition agricole est nécessaire ou inutile? Tout dernièrement, l'on a discuté de la question au "Choc des idées" à Radio-Canada et la réponse en fut que, les expositions de comtés n'apportaient pas grands profits mais que les expositions régionales, provinciales et sûrement nationales étaient indispensables. Tous savent pourquoi, alors je passe.

Il a été démontré que cette exposition est nécessaire, alors entrons au Palais du Commerce à Montréal où se tient actuellement le troisième Salon National de l'Agriculture. C'est jeudi, le 17 février 1955, vers neuf heures du soir. Les membres du régiment de Châteauguay ouvrent avec grand brio cette soirée. Le son des cuivres dans ce vaste édifice ne peut que nous émouvoir et nous faire sentir que le moment est solennel. Et ce sont les orateurs qui, tour à tour, offrent la bienvenue à tous et chacun. Ces discours sont clairs, concis et courts, c'est-à-dire tout à fait de circonstance. Et le tout se termine par la coupe des rubans verts, signe d'espérance.

Maintenant que le Salon est officiellement ouvert, procédons à la visite. Tout d'abord, l'exhibé du Centre préparé par la cité de Montréal, service des Parcs, nous place dans l'atmosphère de la circonstance; les fleurs, le ruisseau et le gazon, il n'y a pas à se tromper, il sera question d'Agriculture. Continuant au centre, nous voyons les kiosques des provinces de Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et tout près du centre celui de la Saskatchewan et du ministère fédéral de l'Agriculture; il n'y a pas de doute, nous visitons quelque chose de national.

Ce qui frappe ensuite notre vue est sans doute le milieu du Palais occupé par le génie rural. Les diverses machines y ont des proportions assez grandes et l'on va jusqu'à les élever à des hauteurs considérables pour les mettre encore plus en évidence. Avec la mécanisation des fermes qui progresse rapidement, c'est un secteur de l'exposition qui arrête les regards et sait intéresser beaucoup de cultivateurs.

Mais si ma vue est bonne, ce sont des animaux vivants que je vois là! Hé oui, et ce ne sont pas des sujets médiocres. Ceux qui n'étaient pas encore persuadés de visiter une exposition agricole le sont maintenant. Et tout ce coin du Palais réservé à l'industrie laitière et animale est des mieux garni.

Poursuivant ma route, je remarque que l'on n'a pas oublié d'intéresser les enfants par de petits trains électriques, des camions miniatures, etc... Chacun, du plus petit au plus grand, y trouve son bonheur. Et c'est le département de l'aviculture; on y voit des poussins à leur période d'éclosion dans un incubateur en verre, des poussins plus âgés et même quelques uns colorés pour susciter les questions probablement et attirer l'attention des enfants. Tous les produits avicoles y sont à l'honneur sur les divers étalages.

En suivant la foule, je me trouve maintenant dans le secteur des arts domestiques. J'y remarque des objets fabriqués par des mains d'artistes expérimentés soit masculines ou féminines. Je passe un peu plus rapidement pour laisser la place à ces dames qui lancent des exclamations les plus élogieuses. Et nous arrivons dans le domaine de l'horticulture, domaine qui intéresse beaucoup le citadin parce que ce sont des articles qu'il retrouve sur les tablettes de son épicerie. Ça sent les légumes, ça sent les fruits, ça sent la santé!

Montons maintenant à la mezzanine pour y découvrir des travaux de toutes sortes effectués par nos fils de cultivateurs à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine, un merveilleux système miniature de stabulation libre exposé par l'établissement agricole des Vétérans et de nombreuses scènes typiques présentées par le Collège MacDonald et montrant que les chercheurs sont toujours au travail pour résoudre les problèmes du cultivateur en diminuant son ouvrage et en augmentant ses revenus.

Nous y voyons aussi quelques tables où se passe le concours de connaissances agricoles. Il me faut rendre hommage à cette excellente idée que celle d'organiser des concours de toutes sortes, ce qui a pour effet de créer un intérêt tout particulier au Salon et aussi de mettre à l'épreuve les connaissances de nos ruraux.

Descendons au sous-sol. Nous y trouvons de magnifiques bovins de boucherie, des animaux à fourrures, des lapins, des pigeons et quelques races de poules. On y voit même un cheval de course. Ce département a su retenir aussi quelque temps mon attention.

Qu'y avait-il de plus intéressant d'après vous? Un tracteur de démonstration de marque David Brown et présenté par Forano Ltée. Ce tracteur avait des coupes à divers en-

## CHOIX DES TROIS ETOILES

La ligue du "vieux poêle" s'est réunie cette semaine pour décerner les trois étoiles du premier semestre. La première étoile va aux élèves de quatrième agronomique qui a eux seuls ont bloqué six lancers sûrs, pardon six examens. Notons que cette classe ne compte que sept étudiants. La deuxième étoile a été méritée par un vert de 1ère Agr., qui a échoué à lui seul quatre examens. Enfin la troisième étoile a été donnée au secrétaire de la faculté qui a agi comme arbitre pour la reprise le 21 février 1954, alors que vingt six élèves chauffaient les bancs.

Les statistiques révèlent que plusieurs records furent abaissés à cette occasion. Notons entre autres que la quatrième année a une moyenne d'échecs de 85.71% alors que le record établi en 1936 était de 65.4%. De plus l'échec de quatre examens au même semestre détenu à ce que l'on me dit par un de nos professeurs se trouve donc égalé. Enfin notons que la somme de \$52.00 ainsi versée par les étudiants est supérieure à celle recueillie par le secrétaire de l'association depuis septembre; ce qui démontre bien que le conseil de la faculté est meilleur financier que le conseil de l'association.

Charlie Mayer.

## UN PEU FORT

Certaines choses sont à peu près incompréhensibles, on a beau avoir de l'imagination, non ça en dépasse les bornes. Prenez par exemple le fait suivant: le Conseil des Recherches Agricoles de la province offre des bourses d'étude supérieure dans certaines spécialités agricoles. Parmi les pièces à fournir avec l'inscription on exige "une recommandation du Comité des bourses de l'institution fréquentée." Or un élève de quatrième année qui depuis le début de ses études à Ste-Anne a conservé durant son cours agronomique une moyenne générale d'environ 80% et dans la spécialisation a choisi à peu près 75%, s'est vu refusé à l'unanimité l'obtention de cette recommandation par le Comité des bourses, pour recevoir le conseil de faire la pratique un an ou deux avant de s'engager dans des études post-scolaires.

Si un candidat obtient de tels résultats et en plus à son crédit a dix mois de pratique dans la branche en question, (encore chanceux a-t-il été de ne faire que deux mois de stage, depuis quelques années ce sont deux étés que les étudiants en agronomie doivent passer sur les fermes) ne peut même pas se faire recommander, je me demande bien qui pourra y réussir!!!! et pourtant certains y sont parvenus tout en étant, peut-être autant, mais certainement pas mieux qualifiés! Certes, il n'y a pas que le pourcentage à considérer, mais si les professeurs sont sensés être aptes à enseigner une matière (ce qui malheureusement n'est pas toujours vrai) on peut tout de même douter de leur capacité à juger la "maturité" des élèves.

Jean Mercier.

droits tel que dans le cylindre, la transmission, le différentiel, la prise de force et plusieurs autres parties, de sorte que l'on pouvait voir facilement le fonctionnement et l'arrangement des parties importantes de cette machine. Ceci complète énormément bien les cours théoriques que nous pouvons avoir sur le sujet.

Voici mes impressions générales du Salon National de l'Agriculture: au point de vue agricole, c'est un succès formidable et, je ne crois pas trop m'avancer en disant qu'il sera plus profitable aux agriculteurs du Québec que l'Exposition Provinciale de Québec. Cette dernière est maintenant une foire annuelle où le cultivateur québécois n'est même

(suite à la page 7)

## CETTE SEMAINE

Comme chacun a pu le constater, "Nous Voilà" a inauguré la semaine dernière une série de biographies dans laquelle passeront chacun de nos finissants. Cette initiative a été rendue réalisable grâce au dévouement de MM. Guy Emond, l'auteur des dessins et Gaby Morissette qui grave ces mêmes dessins dans du lino. Un sincère merci à tous deux.

On raconte qu'au début de l'année, Laflamme se berçait candide dans sa chambre (quelle évolution!) lorsqu'on frappa à sa porte. Un individu se présente et lui demande: "Est-ce toé qu'y a envoyé un sac" (sac à lavage).

"Non monsieur", de répondre Laflamme, "je ne sacre jamais".

Il y eut près de quinze participations aux concours du Service Civil fédéral de la part de nos finissants. Résultats: tous rejetés... il y avait pourtant des positions en quantité au dire des membres du personnel du Service Civil.

Yves semble décidément prendre goût aux voyages à Rivière-Ouelle... peut-être est-ce là un signe de maturité.

D'après notre confrère Marcotte, les cordons bleus de Ste-Anne appliqueraient les principes du pouvoir rotatoire des glucides en tournant leur sucre à la crème vers la gauche ou la droite.

## C'EST TERRIBLE MAIS C'EST CA...

Il se passe parfois des choses terribles dans la vie, comme le dirait Gérald, lorsqu'il parle sérieusement.

Et tout ceci se rapporte à un fait qui se déroula dernièrement à propos des compositions de mathématiques de première et deuxième année. Il paraît que Gérald, de 2e année a voulu faire pression pour faire déplacer la date de la composition, mais malheureusement ça n'a pas marché.

Tandis que pour nous, étudiants de première année, le motif pour lequel la date de la composition a été déplacée dépendait un peu de notre manque de compréhension dans la matière. Je ne sais pas si c'était le même motif pour les 2 cas.

Chose déconcertant aussi, c'est que notre cher Yvan a failli faire une dépression en sachant que nous avions obtenu le déplacement de la date de la composition.

???

Attention, Claude a commencé la guerre avec des papiers. Faut-il croire qu'il a violé les principes économiques?

G. L. 1ère Agr.

**ANDRE LIZOTTE**  
HORLOGER - BIJOUTIER

Vendeur autorisé des montres,  
**BULOVA - ELGIN**

Machine Electronique pour l'ajustement des montres

ARGENTERIE et COUTELLERIE — BIJOUX —  
REPARATION GENERALE — OUVRAGE GARANTIE

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, Cté de Kam., P.Q.



## Société historique de la Côte-du-Sud.

## BULLETIN No 7 — 15 février 1955

Ce bulletin fait connaître la vie de la société, en ses faits les plus marquants, du 1er avril 1954 au 15 février 1955. Il publie dans la deuxième partie un travail préparé pour nos séances d'étude par M. l'abbé Adrin Caron, un de nos excellents collaborateurs.

## RAPPORT ANNUEL

## 1—Les officiers actuels:

Président: M. le Notaire Louis-A. Dupuis;  
Vice-président: Mgr Wilfrid Lebon;  
Secrétaire: M. l'abbé Léon Bélanger;  
Trésorier: M. Albert Aiarie;  
Archiviste: M. l'abbé Robert Hudon;  
Bibliothécaire: M. l'abbé Armand Dubé;  
Conservateur du musée: M. l'abbé René Tanguay;  
Publiciste: M. Louis-de-Gonzague Fortin.

## 2—Notre société est maintenant incorporée sous le nom de Société Historique de la Côte-du-Sud. Ses lettres patentes, émises le 31 mai 1954, ont été enregistrées au Parlement le 12 juin suivant, et ses règlements ont été adoptés à la séance régulière du 11 février dernier.

## 3—Nos séances: La société a tenu 8 réunions régulières dont 3 ont été consacrées à l'administration.

## 4—Les travaux d'étude ont porté sur les sujets suivants:

- "Le cimetière protestant de Trois-Saumons": le Dr Joseph Cloutier du Cap Saint-Ignace.
- "La mission de Notre-Dame-des-Prairies de Saint-François de Montmagny": M. l'abbé Jacques Simard.
- "Le curé Charles Trudelle et l'histoire paroissiale de Saint-François de Montmagny": Mgr Auguste Boulet.
- "La physionomie de Sainte-Louise-des-Aulnaies": M. l'abbé Adrien Caron 31, rue du Pont, Québec.
- Etude des notes historiques laissées par le Chanoine Ludger Dumais et de 40 documents originaux sur la paroisse de Saint-Denis-de-la-Bouteillerie.

## 5—Les principales acquisitions:

## a) Aux Archives

- Quelque 600 lettres, c'est-à-dire la correspondance entière, échangée de janvier 1891 à décembre 1900 entre Jean-Charles Chapais et les gouvernements fédéral et provincial, au sujet du développement de l'industrie laitière dans Québec.
- Un ouvrage inédit du même Jean-Charles Chapais: "Les petites industries agricoles au Canada, suivi d'un glossaire des principaux termes en usage dans l'art domestique rural".
- Une copie complète, tirée de l'original, des annales de Saint-François de Montmagny rédigées par l'abbé Charles Trudelle.
- Les notices biographiques de: Jean-Charles Chapais, Ingénieur civil et facteur d'orgue à la Maison Casavant de Saint-Hyacinthe; Jean-Charles-Louis Chapais, avocat, un des principaux artisans du progrès agricole au pays; Edouard-A. Barnard, ancien directeur de l'agriculture de la province de Québec; Auguste Dupuis de Saint-Roch-des-Aulnaies, une éminente personnalité de l'agriculture régionale.
- Des documentaires sur: l'industrie Zéphirin Cloutier de Saint-Pierre de Montmagny; Amable Bélanger, fondateur de l'industrie A. Bélanger Ltée de Montmagny; le professeur Candide Dufrené de Montmagny.
- Un diaire ou journal, tenu par feu Louis Desjardins (1844-1919), cultivateur de Saint-Denis, très utile pour une monographie de Saint-Denis.
- Une étude de Jean-C. Chapais intitulée: Religion, Agriculture, Colonisation, contenant des notes de voyage au Lac Saint-Jean. - La Trappe de Notre-Dame de Mistassini. - Cantons Dolbeau, Pelletier, Albanel, Normandin, Girard, Parent. - L'Ecole Ménagère du Monastère des Ursulines de Roberval.

## b) A la Bibliothèque:

Nous continuons d'y attirer les ouvrages qui ont été écrits sur la région ou par des écrivains de la région. Parmi les 62 livres et brochures que nous avons reçu figurent d'anciennes publications comme "L'histoire de l'île-aux-Grues et des îles voisines" de A. Béchard, "Les hommes forts, Tome 1, édition spéciale de 1884, de A.-N. Montpetit.

## c) A la section généalogique:

1- Une étude préparée par le P. Georges Desjardins, S.J.: Antoine Roy dit Desjardins (1636-1684), sa lamentable histoire, son fils unique, Pierre.

2- Une étude généalogique de la famille Journault.

## d) Au musée. - 27 pièces.

## 6—Au mois de juillet dernier, M. Charles-Eugène Bouchard, Maire de Ste-Anne, remettait au nom de la société aux Demoiselles Barnard de St-Denis l'inscription qui signale depuis aux touristes la propriété historique de Sir Thomas Chapais à St-Denis de la Bouteillerie. Il s'agit d'une pièce de bois sculptée sur laquelle on lit MAISON CHAPAIS. Le tracé du cadre et des lettres a été fait par M. l'abbé Richard Beaudoin du collège de Ste-Anne, et le travail de sculpture exécuté à l'atelier de M. Joseph Timmons de Sainte-Anne.

## 7— Conclusion.

Au cours de l'année, notre société a passé du provisoire à l'organisation définitive. Son travail de recherche a porté plus spécialement sur les paroisses de St-Denis-de-la-Bouteillerie, de Ste-Louise-des-Aulnaies et de St-François de Montmagny. Son secrétaire a dû répondre à de plus nombreuses demandes de renseignements. Sans faste, elle n'a pas tellement dérogé aux fins de sa fondation. Les limites de son travail lui font voir surtout ce qu'elle pourrait accomplir si ses moyens d'action étaient accrus.

Léon Bélanger, ptre.

Le 15 février 1955.

## N'EN PARLEZ PAS... MAIS.....

si votre enfant est timide, savez-vous comment le corriger? Quelque chose lui a-t-il manqué au cours de sa croissance? Vous êtes peut-être responsable de la timidité de votre enfant: avez-vous pensé aux erreurs qu'il faut éviter? En voici quelques-unes: "Commenter sans réfléchir ses actions ou rire de ses tentatives maladroites ou, encore, négliger de le louer et de l'encourager quand il réussit quelque chose."

N'EN PARLEZ PAS, MAIS... est-ce qu'on nous change notre religion? On s'étonne, en certains milieux, des modifications de forme apportées aux heures des messes, au jeûne eucharistique. Sommes-nous en train de connaître une décadence ou un renouveau religieux? Certaines personnes ont réagi différemment devant de récentes modifications qui pouvaient peut-être changer quelque peu des habitudes souvent plus routinières que vivantes.

N'EN PARLEZ PAS, MAIS... les achats à crédit occasionnent-ils des problèmes d'équilibre de budget dans nos foyers? Sommes-nous assez prévoyants pour accepter le risque d'achats à crédit selon

## A STE-ANNE

## MARIAGE

Le 4 janvier, M. Raymond-Marie Lizotte, commis, fils majeur de feu Hyacinthe Lizotte, et de dame Marie-Anna Beaulieu, conduisait à l'autel Mlle Paule Pelletier, fille mineure de Sieur Robert Pelletier et de dame Emma Chouinard.

## DECES

Dame Tibérius Anctil.

Le 9 décembre, décédait, à l'Hôpital de Rivière-du-Loup, dame Amanda Toussaint, épouse de feu Tibérius Anctil. Elle était âgée de 81 ans et 4 mois.

Service et sépulture, le 11, à Ste-Anne. Présents: ses fils Alfred, Omer et Arthur, et nombre de parents et d'amis.

des normes très prudentes de prévisions budgétaires sévères?

La revue LA FAMILLE, à laquelle on s'abonne, au coût de \$2.00, en écrivant à 3745 chemin de la ReineMarie, Montréal 26, étudie pour vous ces problèmes, dans son numéro de février, et offre à ses lecteurs d'autres chroniques intéressantes que vous auriez profit à lire...AFIN DE POUVOIR ENSUITE EN PARLER.



Au foyer de Charité, situé à l'extrémité est de l'île de Montréal, la Divine Providence renouvelle chaque jour le miracle de la multiplication des pains. Un tableau du vestibule d'entrée indique les besoins urgents, auxquels des personnes généreuses ne manquent jamais de pourvoir. E. Em. le Cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, dont c'est l'oeuvre de prédilection, s'y rend souvent, prenant part notamment à des corvées du samedi comme un humble ouvrier; c'est lui qui préside ci-dessus au geste de la fraction du pain, particulièrement symbolique dans le cas du Foyer de Charité. (Cliché C.C.C.)

## Feu Magloire Sénéchal.

Le 14 décembre décédait après une longue maladie, sieur Magloire Sénéchal, boulanger, époux de dame Irma Beaulieu. Il était âgé de 81 ans et 6 mois.

Service et sépulture à Ste-Anne, le 17 décembre. Présents, ses fils: René, Rolland, Joseph et Albert, ainsi que de nombreux parents et amis.

## Dame François Pelletier.

Le 26 janvier décédait dame François Pelletier, née Eugénie Pelletier, à l'âge de 85 ans et 7 mois.

Service et sépulture, à Ste-Anne, le 31 janvier.

SOLUTION  
**CARDA**  
FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION  
Dans toutes les pharmacies

**David OUELLET**  
Enr.

**VIENT**  
de  
**RECEVOIR**

Des centaines de  
nouveaux-lainages  
de provenance  
britannique, dans  
les tissus et tons  
les plus nouveaux  
pour le printemps,  
pris de  
la collection  
**TIP TOP TAILORS**  
de 15e anniversaire

Confectionnés à vos  
propres mesures  
à un seul BAS prix  
**\$59<sup>50</sup>** 2 pièces

**DAVID OUELLET**  
ENR.

STE-ANNE-  
DE-LA-POCATIERE.

Marchand autorisé D15F

**TIP TOP TAILORS**

LA GRANDE VENTE chez HENRI BOUCHER  
vous RESERVENT DE REELLES AUBAINES

● LIQUIDATION DE TOUT LE STOCK  
D'HIVER...

● MAGNIFIQUE spéciaux pour couvre-  
chaussures d'enfants.

● Le tout abandonné à prix de sacrifices.

● Plusieurs lots de souliers pour hommes, femmes et enfants.

**HENRI BOUCHER**

MARCHAND de CHAUSSURES

Magasin à Ste-Anne, Tél.: 135 — Magasin à St-Pascal, Tél.: 3

**STE-ANNE**

**ST-PASCAL**

**ECONOMISEZ !!!**





## Petites Annonces

Tarif: 3 cents le mot.  
Minimum de: \$0.50 (1 insertion).  
N.B. — Les annonces sont payables d'avance. Nous acceptons celles qu'on nous donne par téléphone. Pour paraître le jeudi, une annonce devra être apportée et payée le mardi avant 4h. p.m. Insertions subséquentes, réduction de 10 sous.

### MAISON A VENDRE

Deux maisons sont/offertes à de bonnes conditions à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Pour toutes informations appelez 227 à Ste-Anne.

### MAISON A VENDRE à ST-JEAN PORT-JOLI.

Belle maison de 10 appartements avec garage chauffé, située dans le Village de Saint-Jean, près de l'église, à vendre à des conditions avantageuses.

S'adresser au notaire E. Deschesne de Saint-Jean Port-Joli ou à l'abbé Henri Fortin, curé de St-Alfred de Beauce.

### A VENDRE

ACCESSOIRES PHOTOGRAPHIQUES pour chambre noire - Photographe amateur - matériel en très bon ordre - Prix d'au-baine - Agrandisseur. - Camera: 4 x 5 avec cadres, 6 cadres en bois, avec coffret et trépied. S'adresser à C.P. 339 Ste-Anne.

### AGENTS DEMANDES

"Agents demandés pour vendre ligne complète de produits alimentaires, pharmaceutiques et de beauté, ainsi que 125 nouveautés. Bons territoires disponibles. Ecrire à

Produits Populex Limitée, 5215 rue Berri, Montréal.

### PERSONNEL

**Hommes et femmes! Vieux à 40, 50, 60!**

**Vous désirez de l'entrain?**

**Voulez-vous vous sentir plus jeunes?** Des milliers s'étonnent jusqu'à quel point Ostrex les a ragaillardisés. Si vous sentez vieux après 40, parce que votre corps manque de fer. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour un renouveau d'entrain, de vigueur et de jeunesse, essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui. Toutes pharmacies.

Tous les jours  
syntonisez



1350 KILOCYCLES

## UNE VISITE...

(suite de la page 5)

plus intéressé. Durant l'attribution des prix aux animaux homme pour conduire chaque animal, il n'y aurait personne. dans l'arène de l'ancien Colisée, si ce n'était qu'il faille un Mais, où sont donc nos cultivateurs? Ils profitent de ce voyage à Québec pour aller aux courses de chevaux, visiter le cirque ou assister au spectacle à l'affiche du nouveau Colisée. Au Salon National de l'Agriculture, le cultivateur s'intéresse à l'agriculture parce qu'il n'y a que de l'agriculture.

Pour le citadin, c'est parfois toute une révélation. Combien d'enfants croient que le lait est fabriqué par le laitier? C'est aussi toute une surprise pour le jeune garçon de la vil-mouton.

le d'apprendre, que l'habit qu'il porte, vient de la toison du mouton.

Nous voyons donc qu'il y a avantage pour l'agriculteur et le citadin à avoir un tel Salon National de l'Agriculture parce que chacun y apprend des tas de choses et, l'un et l'autre ont besoin de l'agriculture pour subsister.

Et pour terminer, une petite suggestion: pourquoi les compagnies n'organiseraient-elles pas, un mois avant l'ouverture du prochain Salon National de l'Agriculture, un concours littéraire sur un sujet qu'elles auraient choisi et accorderaient aux gagnants une bourse servant à défrayer les

## SIROIS, LAUZIER & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.  
Gérard Lauzier, C.A.

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

frais du concurrent pour visiter le Salon National de l'Agriculture? J'en connais plusieurs qui auraient beaucoup aimé se rendre au Salon National de l'Agriculture mais, ils ont dû s'en abstenir, faute d'argent. Simple suggestion qui pourrait bien être, je le crois, réalisable pour le plus grand bonheur de plusieurs.

D'après ce que j'ai pu remarquer ce troisième Salon National de l'Agriculture a été supérieur à ses précédents et, de ce fait, j'encourage fortement les organisateurs à continuer et faire encore mieux.

Lionel Langlois, IVe Agr.

Pour ceux qui veulent  
**vraiment**  
filer...



La prodigieuse nouvelle **De Soto V-8** de 1955



### Prodigieuse PUISSANCE à vos ordres!

Comme il est pratique, le nouveau levier de commande Flite. Monté sur le tableau de bord, il vous permet de choisir votre vitesse d'une simple pression du doigt! La transmission automatique PowerFlite, d'action si aisée, fait partie de l'équipement régulier de chaque DeSoto, sans supplément de prix. La nouvelle puissance V-8 sera votre esclave empressée, rapide et silencieuse. Les deux DeSoto V-8 ont des chambres de combustion en forme de dôme — la forme idéale choisie par les ingénieurs pour un rendement inégalé.

La nouvelle DeSoto vous invite au voyage par chacune de ses lignes nerveuses et fluides. Chaque courbe large et surbaissée est le symbole de la puissance dont vous deviendrez le maître.

Et quelle étonnante puissance loge sous le capot de la DeSoto 1955! Vous avez le choix entre le moteur Fireflite V-8 de 200 CV et le Firedome V-8 de 188 CV. Tous deux ont les chambres de combustion en forme de dôme, qui tirent le maximum de puissance de chaque goutte de carburant. Tous deux vous enlèveront comme sur des ailes, avec une docilité parfaite et sans le moindre effort.

Sous la nouvelle carrosserie longue et surbaissée de la De Soto 1955 se trouve un châssis entièrement nouveau qui transforme en autostrade les chemins les plus raboteux! Mais constatez vous-même quel confort inégalé vous offre l'intérieur spacieux et élégant de la nouvelle De Soto. Passez dès que vous le pourrez chez votre dépositaire et prenez le volant de cette reine insurpassée de la route.

Construite au Canada par la Chrysler Corporation of Canada, Limited

PRENEZ LE VOLANT DE LA SPLENDIDE NOUVELLE DE SOTO, DONT LA LIGNE ANIMÉE SOULIGNE LE STYLE ÉLANCÉ — PASSEZ SANS TARDER CHEZ VOTRE DÉPOSITAIRE DODGE-DE SOTO!

TÉL 21-5-3

**J. B. BELZILE**

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE



# NOUVELLES REGIONALES

## STE-ANNE BAPTEMES

Le 3 janvier: Joseph-Régent Georges-Arthur, né l'avant-veille, enfant de Jean-Joseph Anctil, et de Jeannette Michaud, Parrain et marraine, Arthur Michaud, cult., de St-Alexandre, et Georgianna Dumais, son épouse, grands parents de l'enfant.

Le 6 janvier: J.-Gaétan-Jocelyn, né le 13, à l'Hôpital de St-Jean Port-Joli, enfant de Lucien Lévesque, peintre, et de Jeannine Boucher, Parrain et marraine, Philippe Pelletier, menuisier, de St-Jean Port-Joli, et Cécile Lévesque, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 6 janvier: J.-Octave-Gilles, enfant de Sylvio Bourgeois, menuisier, et de Georgette Garrett, Parrain et marraine, Octave Bourgeois, journaliste, et Juliette Rousseau, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 janvier: Joseph-Maurice-Daniel, né le 2, à l'Hôpital de St-Jean Port-Joli, enfant de Fernand Lord, travailleur social, et de Cécile Blais, Parrain et marraine, Orlène Lord, menuisier de Baie Shawinigan, et Yvonne Drolet, son épouse, représentés par Maurice Arsenaault, pharmacien, et Germaine Delage, son épouse.

Le 11 janvier: Marie-Carmen-Gaétane, née le 5 à l'Hôpital St-Jean Port-Joli, enfant de Joseph - Lionel - Arthur Pelletier, jardinier, et de Gilberte Pelletier, Parrain et marraine, Edmond Picard, cultivateur, et Carmen Pelletier, son épouse de St-Gabriel, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 janvier, Joseph-Yvon-Gaétan, né le 26 décembre, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, de Québec, enfant de Alfred Robichaud, peintre, et de Annette Hudon, Parrain et marraine, Célestin Duval, garde-forestier, et Rose Robichaud, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 janvier, Joseph-Gaston-Daniel, né le 11, à l'Hôpital de St-Jean Port-Joli, enfant de François Boucher, cheminot, et de Anita Lévesque, Parrain et marraine, L.-Philippe Boucher, débardeur, et Simonne Johnson, son épouse, grands parents de l'enfant.

Le 20 janvier, Marie-Francine-Christiane, née ce jour, enfant de Lucien Dumas, journaliste, et de Germaine Soucy, Parrain et marraine, Eugène Dionne, cultivateur, et Marie-Anne Boucher, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 janvier, Joseph-René-Vital, enfant de Roland Bard, cultivateur, et de Marguerite Labbé, Parrain et marraine, Léopold Anctil, journaliste, et Irène Bard, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 janvier: Joseph-Alain-Serge, né le 23, enfant de Paul-Emile St-Pierre, menuisier, et de Thérèse Grondin, Parrain et marraine, Philippe St-Pierre, menuisier, de Ste-Foye, Québec, et Bérénice Duchesne, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 janvier, Joseph-Claudel-Gaétan, né l'avant-veille, enfant de Roger Massé, cultivateur, et de Jeannine Chouinard, Parrain et marraine, Joseph Massé, cultivateur, et de Jeannine Chouinard, Parrain et marraine, Joseph Massé, cultivateur et Yvonne Dubé,



## STE-ANNE PREND L'AVANCE 1 à 0

Le Ste-Anne a ouvert mercredi soir dernier la finale par une brillante victoire de 10 à 2 sur le St-Pacôme.

Trainant de l'arrière par 2 à 1 le Ste-Anne prit l'avance 5 à 2 dans la 2e période et ajouta 5 autres buts dans la 3e pour rendre la déroute du St-Pacôme plus certaine.

Pour les vainqueurs, Roger Laforest s'est signalé avec le tour du chapeau en plus de fournir 3 assistances, tandis que Hervé Laforest et Léopold Anctil enregistraient 2 buts et deux assistances; M.-H. Anctil, Jean-R. Rouleau participaient à trois points chacun. On ne voudrait pas passer sous silence la brillante performance de l'arrière-garde du Ste-Anne, Gosselin et Anctil qui formaient un mur infranchissable. Douze punitions mineures furent infligées au cours de la partie dont 8 au Ste-Anne et 4 au St-Pacôme, par l'arbitre Yves Charette.

### SOMMAIRE

Ste-Anne 10, St-Pacôme 2.

### 1ère période

1—SP: Herman Royer (Pierre Royer, Gilles Lévesque) 7.05

## ST-PACOME PASSE EN FINALE

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Après avoir réussi à égaliser les chances contre le St-Pascal par un compte de 11 à 7, samedi soir le 26 fév., le St-Pacôme de la Ligue de Hockey Kamouraska - L'Islet a vaincu dimanche après-midi le St-Pascal par 14 à 5. Le club vainqueur se qualifie ainsi pour passer en finale contre le Ste-Anne de la Pocatière pour l'obtention d'un magnifique trophée offert par Plourdes & Frères dont M. Alfred Plourde, député de Kamouraska est le président. La première joute de cette série 4 de 7 aura lieu mardi soir sur la patinoire de l'O.T.J. de Ste-Anne. Au cours de la partie de dimanche après-midi, les supporters du St-Pacôme ont offert plus de \$140.00 en prix à Régent Lévesque pour s'être classé premier compteur de la ligue au cours de la cédule. Le président de la Ligue, M. Alphonse Gauthier a exprimé le désir qu'une saison si bien commencée se termine par une finale des plus agréables pour les spectateurs.

Régent Lévesque a brillé dimanche après-midi pour les vainqueurs en comptant 5 francs buts et en participant à trois autres. Herman Royer a enregistré 4 buts et s'est mérité 2 assistances, Raymond Courcy a déjoué par deux fois le cerbère du Saint-Pascal et a participé à 6 autres points tandis que Jacques Lizotte comptait deux francs buts et participait à quatre points. Enfin, Rodrigue Lévesque s'est mérité un but et une assistance.

Pour les perdants Lucien Caron s'est signalé avec un tour du chapeau, Donald Pelletier a enregistré seul les deux autres buts dont un sur un lancer de punition. Les assistances du St-Pascal ont été accordées à Sylva Pelletier, Donald Pelletier (2) et Henri Dancause.

Douze punitions ont été infligées par l'arbitre Laval Paquet de Montmagny.

son épouse, grands parents de l'enfant.

Le 30 janvier, Marie-Germaine-Christiane, née la veille, enfant de Roger Ouellet, cultivateur, et de Lucille Pelletier, Parrain et marraine, Thomas Pelletier, cultivateur et Germaine Dionne, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

### TRIBUNE LIBRE.

## HOCKEY KAM.-L'ISLET

Jeudi soir, c'était au tour des portes-couleurs locaux à se rendre à la patinoire de St-Pacôme pour la deuxième partie de la série finale pour le trophée Plourde. L'enthousiasme des spectateurs était à son comble. Un pointage égalé graduellement soutint jusqu'à la fin de la partie la chaleur des partisans, malgré un froid très vif. La victoire du St-Pacôme ne fut assurée qu'à la 15ième minute de jeux de la troisième période. Ce fut une joute très rapide et remplie d'émotions. Il est tout de même déplorable que quelques spectateurs un peu trop partisans aient quelque peu manqué de délicatesse à l'égard des joueurs et des visiteurs. Il faut bien se mettre à l'idée que les joueurs de nos équipes locales se dépensent gratuitement pour nous procurer du beau sport et de ce fait même, nous fournir à nous spectateurs un plaisir qui ne manque pas d'émotions; mais nous devons en retour les seconder et viser le même but qu'eux: notre amusement. De ce fait les joueurs des deux équipes la plupart ayant de sérieuses responsabilités en affaires, s'exposent déjà beaucoup en se donnant au hockey qui est sans contredit un sport dangereux: il ne faudrait pas que les spectateurs d'une façon ou d'une autre augmentent les risques d'accidents, pour ces sportifs très dévoués.

Une équipe de hockey doit être supportée; c'est très bien, qu'à s'exige même dans le sport, mais il faut que le support qu'on lui accorde ne soit pas en désaccord avec le but du sport: une ligue a été formée dans nos paroisses locales pour nous amuser, amusons-nous comme de véritables sportifs. Il faut que chacun y mette du sien en temps et lieux. Sachons gagner, sachons perdre.

Ces quelques commentaires auraient dû être faits avant la finale, mais comme les circonstances ne nous ont pas permis de le faire auparavant, nous insistons sur le fait qu'il ne s'adressent pas particulièrement à tels ou tels spectateurs, mais bien à tous les spectateurs des deux patinoires. Nous espérons qu'ici à Ste-Anne, aussi bien qu'à St-Pacôme, nous n'aurons pas à déplorer d'excès en ce sens.

Un spectateur.

2—SA: Roger Laforest (Jean-Ls Bernier) 12.7  
3—SP: Raymond Courcy (Régent Lévesque) 19.08  
Punitions: Hervey Pelletier, Hervey Laforest.

### 2e période

4—SA: Léopold Anctil (J.-René Rouleau) 6.48  
5—SA: Hervé Laforest (Roger Laforest, M.-H. Anctil) 13.49  
6—SA: J.-René Rouleau (Léopold Anctil, M.-H. Anctil) 16.20  
7—SA: Hervé Pelletier (J.-René Rouleau, Léopold Anctil) 17.07

Punitions: M.-H. Anctil, Ludovic Lévesque (2), Hervey Laforest (2).

### 3e période.

8—SA: Roger Laforest (Hervé Laforest, M.-H. Anctil) 3.02  
9—SA: Roger Laforest (seul) 8.45  
10—SA: Léopold Anctil (Roger Laforest) 9.35  
11—SA: Hervé Laforest (Jos. Gosselin) 12.27  
12—SA: J.-Ls Bernier (Roger Laforest, Hervé Laforest) 19.45

Punitions: Jean-Louis Bernier, Pierre Royer, Régent Lévesque, Hervey Laforest, Léopold Anctil.

Arbitre en charge: Yves Charette.

Juges de lignes: Raynald Bérubé et Arsène Thibault.

## ST-PACOME EGALISE LES CHANCES

La rencontre de jeudi soir fut fertile en émotions pour les spectateurs: un jeu très serré, un pointage continuellement voisin à tenu les spectateurs ravis à la bande jusqu'à la dernière minute de jeu. Le résultat final apportait au St-Pacôme une victoire chèrement réalisée: 8 à 6. Les deux clubs sont donc sur un pied d'égalité dans le chemin vers le trophée Plourde. Que nous réservent les prochaines parties? Elles seront sûrement des plus contestées.

J.-Louis Bernier ouvrit le pointage pour le Ste-Anne après seulement une minute de jeu. Cinq minutes plus tard Raymond Courcy égalisait les chances en comptant le premier but de son club. Profitant d'une double punition au Ste-Anne, Herman Royer assurait un point d'avance au St-Pacôme pendant la onzième minute. Son point était égalisé ensuite par J.-R. Rouleau à 17.45, pendant une punition de Maurice Royer. Ste-Anne était également à court d'un homme quand Régent Lévesque donna l'avance à son club pour la fin de la première période. Le pointage était alors de 3 à 2.

Quatre minutes après le début du second engagement, J.-Louis Bernier enregistra son second but de la soirée alors que St-Pacôme était à court de deux joueurs. Une double punition au Ste-Anne devait ensuite permettre à Régent Lévesque d'enregistrer le 4e but du St-Pacôme. Mais Marc-Henri Anctil sur une passe de Hervé Laforest égalisait le pointage 4 à 4 pour la fin de cette période.

Dès le début de la 3e période, Hervé Laforest donnait l'avance à son club. Mais Raymond Courcy, réussissait 5 minutes plus tard à égaliser une autre fois pendant une punition à Hervé Pelletier. C'est alors que le jeune Claude Anctil, réussit à écarter un lancer de punition accordé à Régent Lévesque.

Raymond Courcy, comptant son 3e but de la partie donna une autre fois l'avance au St-Pacôme, mais Roger Laforest réussit à ramener le pointage à 6 à 6. Les spectateurs commençaient à s'attendre à du jeu supplémentaire lorsque Régent Lévesque, comptant son 3e but de la rencontre, enregistra ce qui devait être le point vainqueur. Dès lors, St-Pacôme joua sur la défensive, pendant que Ste-Anne était constamment une menace pour les filets des receveurs. 50 secondes avant la fin de la joute, le coach Gerald Grenier retira son cerbère. Mais un déblaiement de Maurice Royer atteignit lentement un filet désert et porta le compte définitif à 8 à 6, 4 secondes avant la fin de la partie.

### SOMMAIRE

### 1ère période

1—SA: Jean-Louis Bernier 1.21  
2—SP: Raymond Courcy 7.59  
3—SP: Herman Royer (Régent Lévesque) 11.40  
4—SA: J.-René Rouleau (Hervé Laforest, J.-Ls Bernier) 17.45

5—SP: Régent Lévesque (Jacques Lizotte) 19.23  
Punitions: Ludovic Lévesque, Hervé Laforest, Ls-Joseph Gosselin, Maurice Royer, Marc-Henri Anctil, Herman Royer.

### 2e période

6—SA: J.-Louis Bernier, (Roger Laforest) 4.20  
7—SP: Régent Lévesque 9.15  
8—SA: M.-Henri Anctil (Hervé Laforest) 14.04

Punitions: Jacques Lizotte, Raymond Courcy, Raymond Chamberland, Hervey Laforest, Ludovic Lévesque.

### 3e période

9—SA: Hervé Laforest (J.-Louis Bernier, Rog. Laforest) 3.40  
10—SP: Raymond Courcy (Jacques Lizotte, Rég. Lévesque) 8.01  
11—SP: Raym. Courcy (Régent Lévesque) 14.48  
12—SA: Roger Laforest 15.06  
13—SP: Régent Lévesque (Herman Royer, J. Lizotte) 15.16

14—SP: Maurice Royer (seul) 19.56  
Punitions: Jos. Gosselin, Hervey Pelletier, Roger Laforest, Ludovic Lévesque.